

Le Passeur

Société d'histoire de Beloeil – Mont-Saint-Hilaire



Conférence de février 2010

Petite histoire du cidre



Alain Ménard. Collection de l'auteur.

Adam eût-il succombé devant le cidre? Dès que la première femme lui présente la pomme, sa chute est déjà amorcée...

Trêve de distorsions historiques. Le cidre est présent au Canada dès le XVI^e siècle, époque où les marins espagnols et français viennent pêcher la morue sur les bancs de Terre-Neuve et chasser la baleine dans l'estuaire du Saint-Laurent.

Dès 1690, les Sulpiciens produisent du cidre, au Québec. Au début du XIX^e siècle, vergers et pressoirs couvrent l'île de Montréal. Lorsque les premiers vergers s'implantent sur les flancs du mont Saint-Hilaire, les pomiculteurs de cette région produisent et vendent, eux aussi, du cidre. Les secrets de l'élixir se transmettent de père en fils.

À la fin des années 1930, Jean-Noël Petit, Maurice et Ernest Cardinal ainsi que nombre d'autres pomiculteurs intensifient leur production. Chaque automne voit défiler des amateurs de cidre qui repartent avec des cruches aux vertus enchantées. Au cours des années 1950, se sont écoulés 200 000 gallons de cidre local. La Fête annuelle de la pomme est, quant à elle, copieusement arrosée de ce champagne populaire encore illégal à l'époque.

À partir des années 1960, les gros producteurs s'équipent d'appareils sophistiqués. La vente du cidre s'accroît en kiosques et dans les restaurants de Montréal.

Lors de la légalisation du cidre, en 1971, Jean-Noël Petit et Ernest Cardinal se dotent de permis de production, mais leur aventure industrielle est de courte durée. Il faudra attendre la fin des années 1990 pour qu'une nouvelle génération de cidriculteurs renoue avec la tradition et se taille une place autant sur le marché québécois que mondial.

Vous êtes conviés (ées) à une conférence sur l'histoire du cidre (1921-1971), offerte par monsieur Alain Ménard, ce 22 février prochain, à partir de 19 h 30, à la Bibliothèque de Beloeil, 620, Richelieu.



FÉVRIER
2010

Vol. XXVII • Numéro 2

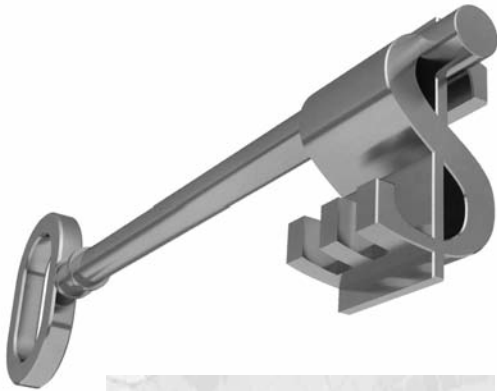
2 Le mot
du président

3 En route pour
l'histoire

4 Babillard

Le mot du président

Alain Côté



La clé de la rentabilité et de la durabilité quand il s'agit d'Organisme Sans But Lucratif

«Aujourd'hui, l'idée même qu'un organisme sans but lucratif puisse survivre en comptant uniquement sur les cotisations des membres relève du conte de fées¹». Cette pensée fait l'objet de mon entretien.

À chaque année, vous payez votre cotisation. Cependant, elle ne représente qu'une portion des dépenses annuelles requises au fonctionnement de l'organisme. Il nous faut donc puiser à d'autres sources afin d'assurer les services dont vous bénéficiez.

Dans le présent n° de la revue *Association*, Roma Ihnatowycz écrit : «Peu d'OSBL² peuvent s'en sortir uniquement grâce aux frais annuels payés par leurs membres.» Lors d'une interview, il mentionne qu'aucun organisme n'est en mesure de réussir avec seulement les cotisations. Il faut donc créer de nouvelles sources d'approvisionnement et c'est à ce prix seulement que l'organisme peut financer d'autres activités. Il ajoute que les revenus provenant des cotisations représentent 42 % du budget annuel et que 33,5 % proviennent des programmes d'affinité.

Qu'entend-on par programmes d'affinité? Il s'agit d'une source de revenus externes dont se prévalent beaucoup d'associations auprès d'institutions privées ou publiques ayant des visées sociales comparables. Les membres qui en bénéficient ont ainsi l'impression d'en avoir plus pour leur argent. C'est d'ailleurs ce qui ressort du dernier sondage effectué par votre Société d'histoire dans lequel vous êtes unanimes à dire que votre cotisation annuelle est raisonnable. Vous bénéficiez, semble-t-il, d'une saine gestion de la part de votre association laquelle fait bon usage de ces programmes.

Parmi les programmes d'affinité qui nous concernent, mentionnons la Caisse Desjardins de Beloeil – Mont-Saint-Hilaire laquelle, depuis quelques années, assume par sa commandite, le tiers des dépenses occasionnées par la publication du *Cahier d'histoire*. La Société d'histoire de la Vallée du Richelieu verse, quant à elle, chaque année, une aide à l'édition. À cela s'ajoute les dons des particuliers. La publication d'ouvrages – dont celui sur le *400^e de la remontée du Richelieu par Champlain* –, nous apporte également des revenus.

Ce que nous retirons de ces programmes d'affinité nous permet, en quelque sorte, de maintenir un tarif annuel plus que raisonnable, auprès de nos membres, et peut-être bien d'en faire bénéficier un plus grand nombre.

1 Roma Ihnatowycz. *Association*, décembre 2009/janvier 2010, p. 10.

2 Organisme sans but lucratif.

**Bulletin d'information
publié huit fois par
année par la Société
d'histoire de Beloeil –
Mont-Saint-Hilaire**

Case postale 85010
Mont-Saint-Hilaire
(Québec) J3H 5W1
Tél. : 450 446-5826

Rédacteur en chef
Alain Côté

Collaborateurs
Roger Cloutier
Gisèle Guertin
Pierre Lambert
Jean-Mathieu Nichols

Révision des textes
Gisèle Guertin

Réalisation graphique
Nicole de Passillé

Photocopies
La Maison Primevère

Dépôts légaux
Bibliothèque nationale
du Québec
Bibliothèque nationale
du Canada

*Lectrices et lecteurs sont
invités à nous faire part de
leurs commentaires.*

Site internet
www.shbmsh.org

Courrier électronique
info@shbmsh.org

**Les Ami(e)s
de la généalogie**
Marcel Lapointe
Tél. : 450 446-2397



Champlain

l'homme aux talents multiples



Une façon de se représenter Champlain.

Champlain était un homme d'action, un explorateur capable d'établir de bonnes relations avec les Amérindiens avec qui il partageait, au cours de ses expéditions, la vie difficile. Il était bien reçu des nations qu'il visitait et respecté par les colons. C'était un homme qui possédait une volonté farouche. Il était courageux et bon vivant.

L'explorateur, on le déduit de ses récits de voyage, avait une très bonne santé; il n'a jamais souffert du scorbut. Il était robuste : il s'arrache une flèche qui l'a atteint au cou et il continue le combat contre les Iroquois, à Sorel. Il était audacieux : il descend les rapides de Chambly et de Lachine en canot, même s'il ne sait pas nager. Curieux de tout voir, de tout connaître, il examine les reliefs du terrain, les plantes, observe les sociétés amérindiennes au milieu desquelles il vit. Méthodique, il note le nom des lieux, les accidents géographiques, ne néglige aucun renseignements, se disant que tout peut servir.

«Le bon marin, écrivait-il, doit être énergique, ne pas être délicat "ni en son manger ni en son boire"; il doit être capable de mettre la main à la pâte. Ses commandements doivent être impératifs, mais sa conversation, douce et affable. Il faut qu'il châtie les méchants, apprécie ceux qui sont bons et ne méprise aucune section de son équipage.» Dans ses propos sur les bons marins, n'était-ce pas son portrait à lui qu'il traçait?

Que doit-on retenir de Champlain? L'image d'un homme aux talents multiples. Observateur attentif des paysages et des populations au moment de ses premiers voyages, explorateur méthodique au cours des décennies suivantes, il fut aussi un cartographe réputé.

Champlain savait que le financement requis pour l'essor de la Nouvelle-France passait par la promotion de ses avantages auprès du roi : il présentera donc un mémoire dans lequel il fera l'inventaire de toutes les ressources du Canada, ainsi qu'un programme de peuplement basé sur le commerce, l'artisanat et l'agriculture.

À sa mort, la colonie du Saint-Laurent ne comptait que 150 habitants; il n'en demeure pas moins que Champlain fut le premier grand colonisateur d'Amérique du Nord. Il fut le fondateur du Canada et le père de la Nouvelle-France.



Prochaines activités

29 mars 2010

Robert Rumilly
Jean-François Nadeau

26 avril 2010

Jacques Labrie, historien et patriote
Jonathan Lemire

31 mai 2010

Assemblée générale annuelle

27 septembre 2010

Chroniques de Chambly
Louise Chevrier

25 octobre 2010

Molson et le Québec
Gilles Laporte

29 novembre 2010

Les Réformistes
Éric Bédard

Babillard



Alain Côté, président, Société d'histoire de Beloeil – Mont-Saint-Hilaire, Jacques Rémy, directeur général, Caisse Desjardins de Beloeil – Mont-Saint-Hilaire.
(Photo : Marie-Joëlle L'Ecuyer)

La Caisse Desjardins à titre de partenaire privilégié

Le 8 janvier dernier, la Caisse Desjardins de Beloeil – Mont-Saint-Hilaire remettait une somme de 2 500 \$ à la Société d'histoire de Beloeil – Mont-Saint-Hilaire, dans le cadre du 30^e anniversaire de la publication *Cahier d'histoire*. Cette somme contribuera à l'édition des fascicules pour l'année 2010.

Grâce à la collaboration d'une trentaine d'auteurs (eures) la Société d'histoire publie trois fascicules par année. Depuis 1980, une centaine d'articles portant sur la généalogie, le patrimoine bâti, l'histoire des pionniers, des familles et des paroisses de notre région, ont été publiés dans les *Cahiers d'histoire*.

Conférence de Christian Dufour

Le conférencier de janvier, monsieur Christian Dufour nous a entretenus d'un sujet qui lui est cher : la place de la langue française au Québec. Selon lui, le français d'ici, dans un contexte unique au monde, doit continuer à primer. Depuis plusieurs années, Christian Dufour suit de près son état de fait et sa vigueur. Il croit qu'on n'a pas à s'inquiéter mais que la société québécoise et le gouvernement se doivent de demeurer vigilants et de prendre de nouvelles mesures de protection, le cas échéant. Même s'il est utile d'apprendre l'anglais, ce doit demeurer une langue seconde.

Projet patrimonial

Depuis 2007, la Société d'histoire recherche des documents familiaux à numériser. Le but est de les conserver dans nos fonds et collections d'archives afin de les rendre disponibles pour la recherche. Roger Cloutier, responsable du projet, se fait un plaisir de rencontrer les familles. Téléphonnez-lui au 450 464-6556 pour prendre rendez-vous.

Don de livres

La Société d'histoire vous invite à lui confier des biographies, des monographies paroissiales, des histoires de famille pour sa bibliothèque. Vous pouvez les apporter en tout temps à notre centre de documentation ou lors des conférences. Nous irons les cueillir chez vous si vous ne pouvez les apporter.

Votre cotisation 2010!

Un mot pour vous rappeler le renouvellement de votre cotisation annuelle à la Société d'histoire. La date d'expiration était le 31 décembre 2009... Nous remercions les membres qui ont déjà acquitté leur contribution et nous remercions chaleureusement ceux et celles qui ont joint un don en sus.

Pourquoi ne feriez-vous pas la gracieuseté d'un abonnement à l'un de vos proches, de vos amis ou de vos voisins?

Nouveaux membres
Christian Dufour
Fernand Martin
Claire Pouliot
Jean Pouliot

Date de tombée
Les personnes intéressées
à publier un article dans
Le Passeur sont priées de
noter que la tombée est fixée
au 6 mars 2010 au plus tard
à midi.
Veuillez laisser un message
au 450 446-5826 ou
www.shbmsh.org

**L'envoi de ce bulletin
est rendu possible grâce
à la collaboration de**

 **Desjardins**
Caisse de Beloeil-
Mont-Saint-Hilaire

Conjuguer avoirs et êtres